

# OFFICE DE TOURISME SEINE-EURE

## LOUVIERS - PONT DE L'ARCHE - VAL-DE-REUIL

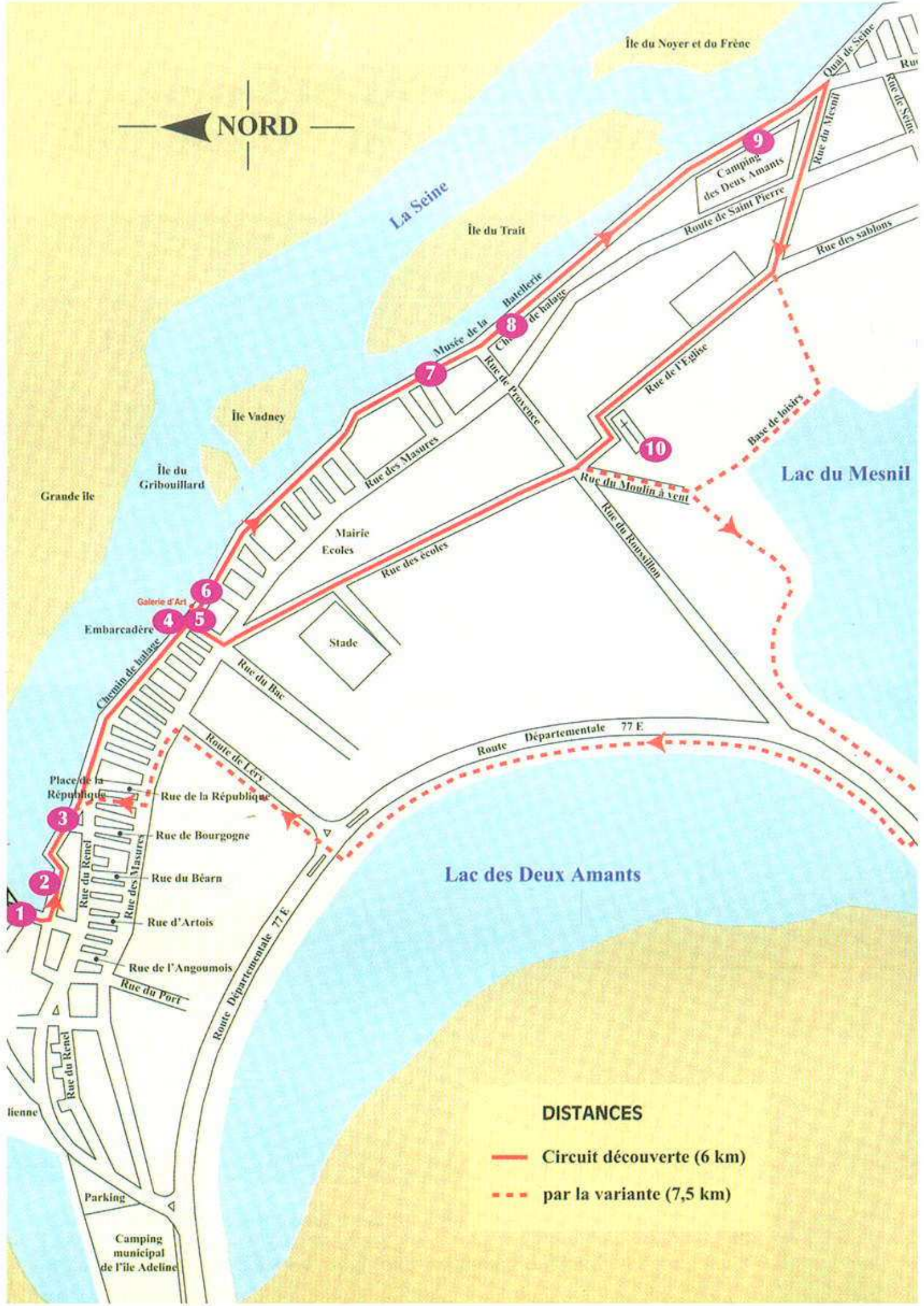


CIRCUIT DE DÉCOUVERTE





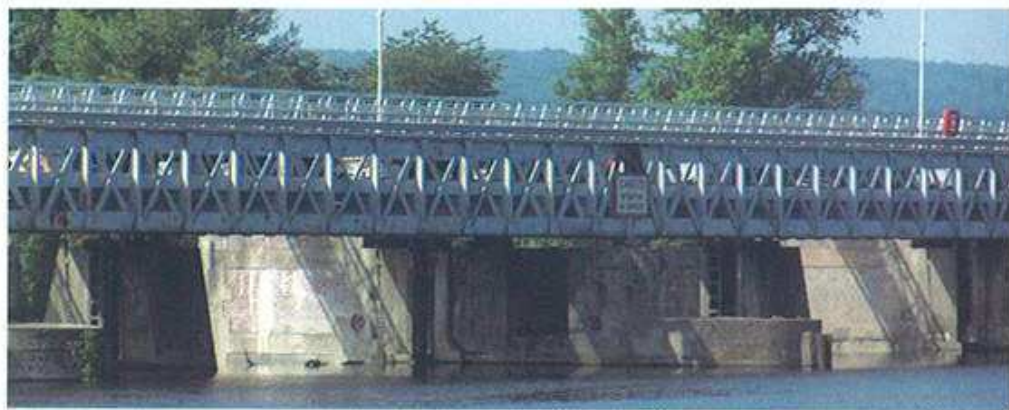
Office de tourisme Seine-Eure - 10, rue du Maréchal Foch - 27400 LOUVIERS  
Tél. 02 32 40 04 41 - Fax 02 32 61 28 85  
[info@tourisme-seine-eure.com](mailto:info@tourisme-seine-eure.com) - [www.tourisme-seine-eure.com](http://www.tourisme-seine-eure.com)

FRANCE  
NORMANDIE  
EURE



**DISTANCES**

-  Circuit découverte (6 km)
-  par la variante (7,5 km)



### 1 Le barrage, réalisé par Gustave Eiffel

Le barrage de Poses, long de 235 mètres, a été édifié en 1885 pour remplacer les premiers barrages à aiguilles de Poses-Amfreville, situés plus en amont. Élément clé de la régulation de la Seine, le barrage de Poses et les écluses d'Amfreville-sous-les-Monts contribuent à faciliter la navigation : le barrage tend à ralentir les effets du courant et régule le niveau de l'eau. Dernière construction avant la mer, la marée y est importante avec une amplitude maximale de 2,5 mètres. A sa hauteur, le débit de la Seine est en moyenne de 350 m<sup>3</sup> par seconde et peut atteindre en période de crue exceptionnelle 3000 m<sup>3</sup> par seconde. En 1992, une centrale hydro-électrique est venue se greffer au barrage.

### 2 La chambre d'observation des poissons

Grâce à la passe à poissons, aux pêcheurs professionnels ou amateurs, nous savons que la Seine renferme de nombreux poissons comme le brème, l'anguille, le sandre, le gardon, le poisson-chat... Il est possible de venir les observer pendant les périodes de migrations d'avril à août, les dimanches et jours fériés. Tél. : 02.32.59.13.13



### 3 La côte des deux amants, la légende

Comme toute légende, ses versions et origines sont nombreuses ; son schéma est néanmoins toujours le même : un seigneur, cruel, refuse de donner sa fille, Calixte en mariage à un jeune homme, Raoul. A la suite d'un dû, il finit par y consentir à condition que celui-ci parvienne à gravir le pic avec sa promesse sur le dos. Raoul y parvient mais meurt d'épuisement à l'issue de l'épreuve, Calixte, aussitôt, mourut de chagrin. Pris de remords, le seigneur fit construire un prieuré au sommet de la côte et y fit enterrer les amants.



### 4 Le bac

Probablement existant depuis le Moyen Age et cela jusqu'en 1950, le bac assurait la liaison entre Poses et Amfreville-sous-les-Monts rendant possible le passage des hommes, des animaux et des voitures. Le bac, lieu de franchissement intense, permettait aussi de joindre Louviers et la vallée de l'Eure, à celle de l'Andelle évitant la traversée du pont de Pont de l'Arche. Le bac jouait

un rôle important dans la vie économique locale puisque les commerces profitaient de l'attente des foules et constituaient un lieu de rencontre.



### 5 Notre-Dame des Flots

Placée en 1897, à 600 mètres en amont du barrage, cette statue assurait protection aux mariniers qui franchissaient le barrage lors des crues. En apercevant la statue, les mariniers faisaient le signe de croix.



### 6 Le péage

Au début du XIXe siècle, le batelier était soumis à de nombreux péages. Aux droits royaux, féodaux et communaux, s'ajoutaient plusieurs péages spécifiques au village de Poses. Parmi ces derniers, pour retenir son bateau, le marinier était soumis au droit d'amarrage sur les pieux. Ce droit de péage appelé « palage » pouvait faire l'objet d'un lègue, il appartenait au riverain. La difficulté de la remonte se traduisait par des frais cinq fois plus élevés qu'à la descente.





### 7 Le remorqueur, le «fauvette» 1928

Le début du XIXe siècle a vu apparaître les premiers bateaux à vapeur, à roues, à aubes puis plus tard avec l'invention de l'hélice, les remorqueurs. Le remorquage consistait à tirer des bateaux sans moteur, remplaçant ainsi l'antique halage. Cette nouvelle pratique se développe à partir du milieu du XIXe siècle, assurant ainsi la reconversion des posiens en capitaine de remorqueur.

Le « Fauvette » qui vît le jour en 1928 à Cologne, fut abandonné à l'état d'épave à Conflans-Sainte-Honorine après une « vie » bien remplie. En 1987 la mairie de Poses le rachète, et c'est un spécialiste de longue date, que des passionnés, anciens mariners bénévoles posiens l'ont remis à l'état de remorqueur. Le bateau est classé monument historique depuis 1992.



### 8 La péniche «Midway»

est un exemple de péniche sans moteur à l'origine remorquée. Ce véritable musée flottant, qui a retrouvé son immense gouvernail d'antan, vous fait découvrir l'authentique logement d'une famille de mariners. Les curieux pourront voir les objets usuels

du batelier, une machine à vapeur, des moteurs anciens et de nombreuses maquettes dont celles des barrages et d'une écluse en fonctionnement.

**Pour venir découvrir ces merveilles : tous les dimanches et jours fériés de 14h30 à 18h00 de mai à fin octobre. Tél. : 02 32 61 02 13.**

### 9 Les coteaux de la Seine

La Haute-Normandie repose sur un plateau crayeux, qu'ont entaillé la Seine, ses affluents et les petits fleuves côtiers. Les reliefs ainsi créés, parfois abrupts, peu propices à l'occupation humaine ou à l'implantation forestière, ont finalement été exploités sous forme de pâturages ou de vignobles. Des pelouses caractéristiques des endroits chauds et secs ont recouvert les coteaux où vivent orchidées et insectes typiques, parfois d'origine méditerranéenne. Actuellement, l'abandon de toute pratique agricole met ces espaces en danger, en permettant à une graminée envahissante, le brachypode penné de s'y installer ainsi que l'apparition d'arbustes au couvert dense, au détriment d'autres espèces qui faisaient la richesse biologique de cet endroit. Deux paysages de contraste encadrent le fleuve : les falaises abruptes sur le versant concave et les prairies humides en pente douce sur le rive convexe.



### 10 Église Saint-Quentin

L'église Saint-Quentin, dont les origines remontent au début du XIe siècle, renferme des témoignages de la vie batelière des ha-

bitants de ce village :

La chapelle méridionale Saint-Nicolas du XVIe siècle, dite chapelle des mariners est réservée uniquement aux hommes. Elle renferme notamment un tableau et un vitrail de Saint-Nicolas et une maquette d'un remorqueur fluvial de 1950, ex-voto d'un marinier posien. On trouve également dans la nef une très belle statue de pierre polychrome de Saint-Nicolas datant du XVIe siècle. Le culte de Saint-Nicolas, patron des mariners ainsi que celui de Saint Adjutor, saint protecteur plus local de la région de Vernon, étaient très pratiqués.

On peut observer sur les murs de l'église des graffitis datant du XVIe au XIIe siècle, représentant des besognes, ancêtres des pé-



niches. Ces inscriptions sont les œuvres des mariners et de leur famille afin de demander protection à la vierge. L'une des plus anciennes inscriptions relevées date de 1576. L'église de Saint-Quentin est un lieu de dévotion pour les mariners. Son originalité réside dans la nef, comme le prouve le Christ perché sur une ancre et sa voûte de bois en forme de coque de bateau retournée.



## Les oiseaux

Le grand cormoran hiverne régulièrement le long de la Seine où il se nourrit de poissons. Il n'est pas rare d'y rencontrer quelques poules d'eau ou quelques foulques, canards colvert, grèbes huppés, hérons cendrés, martins-pêcheurs... profitant des espaces aquatiques et du riche biotope. Mais le domaine des oiseaux est celui de la Réserve Ornithologique de la Grande Noë, située près du bassin d'aviron de Léry-Poses.

## Le halage

Jusqu'aux environs de 1850, la navigation se faisait essentiellement par le halage, assuré d'abord par les hommes, puis plus tard par les chevaux. Au début du XIX<sup>e</sup> siècle, Poses possédait un relais de halage car le pertuis, long de 2,5 km était une zone naturelle dangereuse à franchir de part la vitesse du courant. La remonte des bateaux vers

Paris mobilisait de nombreux villageois et beaucoup de chevaux. Le long de la rive, un passage était réservé pour le halage des bateaux. Les anciennes ordonnances fixent à 24 pieds, la largeur du chemin de halage, soit environ 8 mètres. C'est en 1852 que la technique du halage s'essouffla avec la construction du barrage mais aussi avec l'apparition de la vapeur.





## Poses et son passé

**P**oses est une ancienne cité batelière, située entre la Seine et les immenses lacs de la base régionale de loisirs de Léry-Poses. Tout ici parle de la vie des marinières, et en premier lieu, l'origine de son nom. En effet, d'après la coutume, Poses vient du latin Pausa que l'on traduit par pause ou repos. Il s'agit du repos pris par les marinières après avoir franchi le pertuis, endroit rétréci de 2 à 3 km avec peu d'eau et un fort courant. «Pose» ou «posée» correspond aussi aux bateaux à fond plat s'échouant à l'aval où le niveau de l'eau varie.

Au XIX<sup>e</sup> siècle, Poses comptait 1600 habitants dont 500 hommes qui travaillaient comme charretiers de rivière et haleurs. Les autres posiens exerçaient également des métiers liés au fleuve : charpentiers de bateaux, pêcheurs professionnels, cordiers...

Les hommes étaient autrefois appelés cableux du fait de l'usage massif de cordes pour le halage, qui est le fait de remorquer un bateau à l'aide d'un câble le long d'une voie navigable à partir de la berge. L'apparition de la vapeur au XIX<sup>e</sup> siècle a muté ces hommes en capitaines de remorqueur, leur spécialité pendant un siècle.

Dès le XX<sup>e</sup> siècle, Poses est devenu un agréable lieu fréquenté par les rouennais et les parisiens qui pratiquaient la pêche et le canotage.

Aujourd'hui, le village de Poses vous invite à découvrir son histoire sur les traces des anciens marinières...